

MEXIQUE.

On lit dans le journal anglais *the Press* :

Nous tenons de source très digne de foi, que Mexico n'est pas disposé à faire une sérieuse résistance. Il a été récemment élevé des travaux de terre au sud-ouest de la ville ; mais, outre ce fait, que ces travaux, même bien armés, ne sont pas assez formidables pour arrêter les Français, il n'y a pas d'armée pour les défendre ; le gouvernement de Juarez s'appuyait sur la petite division du général Comonfort et sur l'armée du général d'Ortége pour faire une dernière halte sous les murs de Mexico, si les Français parvenaient à prendre Puebla. L'habile tactique du général français a déjoué tous ces calculs : la division de Comonfort a été mise en déroute et l'armée d'Ortége faite prisonnière. La route de Mexico est ouverte aux Français, et rien ne saurait empêcher l'heureuse issue de cette expédition.

Nous trouvons dans une correspondance de la Havane, adressée à *l'Indépendance belge*, des détails d'un intérêt saisissant sur l'héroïque combat soutenu sur la route de Puebla à la Soledad, par soixante-deux hommes du régiment étranger contre un corps de troupes mexicaines qui se composait, suivant des récits qui paraissent très-exacts, de quatorze ou quinze cents hommes :

Pour protéger un convoi et le courrier partis de la Soledad, 62 hommes de la 3^e compagnie du 1^{er} bataillon du régiment étranger furent détachés. Cette compagnie n'ayant pas de capitaine, ces hommes furent placés sous les ordres de l'adjudant-major Danjou, auquel deux autres officiers, MM. Vilain et Maudet, furent adjoints.

Ils prenaient le café, le 30 avril vers midi, à Palo-Verde, lorsqu'ils aperçurent, venant sur eux à toute bride et la lance en avant, un gros de cavalerie. Le commandant Danjou forma aussitôt ses soldats en colonnes de demi-section, et opéra, sans être attaqué, sa retraite jusqu'à un point appelé Camaron.

Quelques coups de feu furent échangés et les soldats français allaient continuer leur mouvement, lorsqu'ils se virent cernés par de la cavalerie plus nombreuse qui chargea avec impétuosité.